

D'OÙ PART LE GESTE ?

LA RECTITUDE DU CŒUR POUR LA QUALITÉ DU MOUVEMENT.

ZHUANGZI 3

Boucher à la cuisine au service du Prince Wen Hui, Ding dépeçait un boeuf; frappant de la main, pressant de l'épaule, maintenant du pied, poussant du genou, et l'on n'entendait que huo! xiang! le bruissement du couteau découpant les chairs en cadence; les accords mêmes de la danse de Sanglin, les harmonies des mesures du Jingshou.

庖丁為文惠君解牛，手之所觸，肩之所倚，足之所履，膝之所踣，砉然響然，奏刀騞然，莫不中音。合於《桑林》之舞，乃中《經首》之會。

- Oh ! Ha ! S'exclame le Prince. Excellent ! Quel talent ! 文惠君曰嘻，善哉！技蓋至此乎？

Ding le boucher, posant son coutelas, répondit : Ce qui convient bien à votre serviteur c'est la la voie (la façon de procéder, le processus vital, dao 道), bien au-delà du talents.

Quand je commençai à découper les boeufs, je voyais le boeuf, et rien d'autre. Après Trois années, je ne voyais plus le boeuf comme un bloc. Maintenant, mon approche est spirituelle (shen 神). Et je ne vois plus avec les yeux; la perception sensible et la connaissance mentale (guan zhi 官知) le cèdent à l'impulsion de l'esprit (shen yu 神欲).

Partant de l'organisation naturelle (tian li 天理), j'attaque par les grandes fissures, et je me glisse à travers les grands creux, j'épouse la réalité comme elle se présente (ran 然); œuvrant ainsi, jamais je ne tombe sur un tendon, a fortiori un grand os.

庖丁釋刀對曰「臣之所好者道也，進乎技矣。始臣之解牛之時，所見無非全牛者。三年之後，未嘗見全牛也。方今之時，臣以神遇而不以目視，官知止而神欲行。依乎天理，批大郤，導大窾，因其固然。技經肯綮之未嘗，而況大軻乎？

Un bon boucher change de couteau tous les ans parce qu'il taille. Les autres bouchers, parce qu'ils brisent, en changent chaque mois. Moi j'ai ce couteau depuis dix-neuf ans; j'ai dépeçé des milliers de bœufs, et son tranchant est neuf, comme au sortir de l'affiloir.

良庖歲更刀割也；族庖月更刀折也。今臣之刀十九年矣，所解數千牛矣而刀刃若新發於礪

Chaque articulation (jie 節) a un espace vide (jian 間), le tranchant du couteau est sans épaisseur (wu hou 無厚). Si l'on insère ce qui n'a pas d'épaisseur là où il y a un vide, le tranchant a toute la place pour se mouvoir à l'aise (you 游). C'est ainsi qu'après dix-neuf ans, le tranchant de mon couteau est neuf comme au sortir de l'affiloir.

彼節者有間，而刀刃者無厚；以無厚入有間，恢恢乎其於游刃必有餘地矣。是以十九年而刀刃若新發於礪。

Seulement, chaque fois que j'arrive sur un noeud, je considère la difficulté. Plein de retenue, je me tiens sur mes gardes, j'y fixe mon regard, j'y vais comme au ralenti, je meus le couteau avec la plus grande délicatesse, et, d'un coup, ça se désarticule, comme une motte soulevée retombe à terre. Je lève mon couteau, je me redresse, je porte mon regard dans les Quatre directions, je me mets au repos, satisfait. Je nettoie le couteau, je le replace en sa gaine.

雖然，每至於族，吾見其難為，怵然為戒，視為止，行為遲，動刀甚微，謦然已解，如土委地。提刀而立，為之四顧，為之躊躇滿志，善刀而藏之。」

- Excellent ! s'exclame le Prince Wen Hui. J'apprends du boucher de cuisine Ding comment entretenir la vie (yang sheng 養生). 文惠君曰「善哉！吾聞庖丁之言，得養生焉。」

ZHUANGZI 4

Unifie ton mental; n'écoute pas avec les oreilles mais avec le Cœur (esprit); n'écoute pas avec le Cœur mais avec le souffle (originel). L'écoute ne va pas plus loin que ce que l'oreille reçoit; le Cœur ne va pas plus loin que ce qu'il reconnaît; mais le souffle (qi 氣) est le vide (xu 虛), prêt à recevoir toute chose; dans le vide seulement se recueille la Voie (comment procéder selon le mouvement naturel de la vie, dao 道); le vide, c'est le jeûne du Cœur (xin zhai 心齋).

若一志，無聽之以耳而聽之以心，無聽之以心而聽之以氣。聽止於耳，心止於符。氣也者，虛而待物者也。唯道集虛。虛者，心齋也。

ZHUANGZI 17 - Trad. J. Lévi

L'unijambiste dit au mille-pattes :

- c'est à peine si j'arrive à avancer à cloche-pied sur ma patte unique; je me demande comment tu fais, toi, pour commander à ta multitude de pattes ?

- Ce n'est pas comme ça que ça se passe, fit le mille-pattes. As-tu vu quelqu'un postillonner ? De la bouche sort une pluie de gouttelettes dont les unes, grosses comme des perles, les autres fines comme un crachin, viennent s'abattre pêle-mêle sur le sol en quantité innombrable.

Eh bien ! moi, de même, je laisse agir le ressort naturel (tian ji 天機) qui est en moi, sans savoir comment il fonctionne (bu zhi qi suo yi ran 不知其所以然).

Le mille-pattes alla trouver le serpent et lui dit :

- Avec toutes mes pattes je vais moins vite que toi qui es sans pattes. Comment cela se fait-il ?

- c'est l'effet du ressort naturel (tian ji 天機) qui est en moi, répondit le serpent, et je ne puis rien changer à son action. A quoi me serviraient des pattes ?

夔謂蚘曰「吾以一足蹕而行，予無如矣。今子之使萬足，獨奈何？」蚘曰「不然。子不見夫唾者乎？噴則大者如珠，小者如霧，雜而下者不可勝數也。今子動吾天機，而不知其所以然。」蚘謂蛇曰「吾以眾足行，而不及子之無足，何也？」蛇曰：「夫天機之所動，何可易邪？吾安用足哉？」

SUWEN 25

Pour toute vraie puncture, il faut avant tout régler l'esprit (zhi shen 治神). Ce n'est qu'une fois [l'état des] cinq organes zang bien établis et les neuf [pouls] indicateurs complètement [pris] que l'on peut mettre une aiguille.

凡刺之真。必先治神。五藏已定。九候已備。後乃存鍼。

[.....]

[Quand on pique] que la main se meuve avec application, que la force de l'aiguille (de la pique) soit bien égale, qu'une disposition intérieure calme (jing yi 靜意) considère ce qu'il convient de faire, observant les changements qui surviennent; cela s'appelle : obscure attention (ming ming 冥冥); nul ne connaît ses formes (sensibles, xing 形). Comme un vol de corbeaux, comme du millet qui s'éparpille; on les voit voler mais on ne sait pas ce qui les fait voler; [l'aiguille est] en attente comme [un carreau d'] arbalète et elle se dresse comme un ressort qui se déclenche (fa ii 發機).

手動若務。鍼耀而勻。靜意視義。觀適之變。是謂冥冥。莫知其形。見其烏烏。見其稷稷。從見其飛。不知其誰。伏如橫弩。起如發機。

LINGSHU 1

La subtilité de l'art de piquer réside dans un mouvement plus ou moins rapide, plus ou moins lent. Le médecin s'en tient au contrôle des barrières. Le grand acupuncteur s'occupe du mécanisme subtil (ji 機).

Le mouvement (dong 動) du mécanisme (ji 機) est inséparable du vide (kong 空). Le mécanisme (qui opère) au sein des vides est pur, paisible et subtil (wei 微).

Cela vient sans qu'on puisse se porter à sa rencontre; cela s'en va sans qu'on puisse le poursuivre.

Le médecin expert qui connaît le mécanisme (ji 機) ne s'en écartera pas même d'un cheveu. Tandis que le médecin qui ignore le mécanisme frappera à côté. Car l'appréciation juste de ce qui s'en va et de ce qui vient est toute entière dans la connaissance des moments (qi 期). Le médecin grossier demeure dans les ténèbres. Seul l'homme de l'art parviendra à la merveille (miao 妙).

刺之微。在速遲。粗守關。上守機。機之動。不離其空。空中之機。清靜而微。其來不可逢。其往不可追。知機之道者。不可掛以髮。不知機道。叩之不發。知其往來。要與之期。粗之闔乎。妙哉工獨有之。

HUAINANZI 20 - Trad. Ch. Le Blanc, Pleiade

Qu'une flèche aille loin et qu'elle transperce les matériaux les plus durs, elle le doit à la force de l'arbalète; mais qu'elle fasse mouche (zhong 中) et scinde le point le plus infime, elle le doit à la rectitude du cœur de l'archer (zheng xin 正心).

Récompenser le bien et sanctionner la violence, ce sont des règles de gouvernement; mais ce qui les rend applicables, c'est la sincérité essentielle (jing cheng 精誠).

Aussi, une arbalète aura beau être puissante, elle ne pourra d'elle-même faire mouche; des ordonnances auront beau être claires, elles ne pourront d'elles-mêmes être appliquées. Il faut donc partir des souffles essentiels et leur permettre de propager le *dao*.

夫矢之所以射遠貫牢者，弩力也；其所以中的剖微者，正心也。賞善罰暴者，政令也；其所以能行者，精誠也。故弩雖強不能獨中，令雖明不能獨行，必自精氣所以與之施道。